

La Ville agit pour éviter le décrochage scolaire

Avec le programme de réussite éducative, un lien fort s'est rétabli entre les familles et l'école ou le collège depuis le confinement. Un objectif à tenir jusqu'en septembre.

180 ordinateurs et 45 clés 4G

Dès la fermeture des écoles, en mars, une vive inquiétude a traversé la communauté éducative, à Hérouville. Les acteurs ont rapidement perçu le risque d'un décrochage scolaire majeur.

La Ville s'est appuyée sur son Programme de réussite éducative (PRE) pour déployer un plan qui va couvrir quatre volets : soutien à la scolarité, soutien à la parentalité, santé et ouverture culturelle et sportive pour les enfants de 2 à 16 ans.

« Nous avons rapidement constaté une impasse pour certaines familles. Impossible d'organiser la scolarité à la maison avec un smartphone. L'urgence était donc d'équiper et de connecter ces familles. 180 ordinateurs et 45 clés 4G ont été rapidement installés. Et les bailleurs sociaux ont pris le relais en offrant une box pour une connexion à internet incluse dans les charges de leurs locataires », explique Élodie Esartial, coordonnatrice du PRE.

Un confinement parfois difficile

Nolan, 7 ans, qui a retrouvé sa classe de CP dès le 12 mai, à l'école Popa-de-Vallois, est fier de montrer comment il rejoint sa classe sur l'ordinateur prêté. **« Le contact était rompu jusqu'à ce qu'il corresponde à nouveau avec sa maîtresse via l'écran. Ça a été génial, j'étais soulagée de le voir travailler en petit groupe de trois élèves. Après un début de confinement très difficile, j'ai compris que le PRE, c'est aussi l'intervention d'une psychologue et l'accès au centre de loisirs cet été, tout est coordonné »,** confie sa maman.

Six enfants à la maison

Alexandra Postaire témoigne de son expérience. « **Mon conjoint travaille, j'ai dû assumer la présence de mes six enfants, dont un bébé, à la maison. L'aînée est au collège, trois sont en élémentaire, une en maternelle. J'ai vite acheté une tablette et une imprimante. J'étais totalement stressée, débordée par les appels des enseignants et l'envoi successif des devoirs par mail. Dès que l'ordinateur a été installé, j'ai pu organiser les horaires de l'aide à distance avec les différentes applications, classroom, scolinfo... Mais l'une de mes filles, asthmatique, n'a pas pu reprendre. Même chose pour une maîtresse qu'on ne voit plus pour raison sanitaire.** »

Ethan, 12 ans, en classe de 5^e au CLE (Collège lycée expérimental), fait partie des 35 élèves soutenus par l'association Le relais scolaire. Deux intervenants accompagnent à tour de rôle cinq jeunes dans la salle polyvalente du quartier des Belles-Portes. « **Ici, je peux me concentrer et rattraper mes devoirs. Je reprends confiance.** »



Ethan se connecte à sa classe sous le regard de sa maman. Ouest-France